



National Collaborating Centre
for Determinants of Health

Centre de collaboration nationale
des déterminants de la santé

APPRENDRE PAR LA PRATIQUE : LE PLAIDOYER POUR L'ÉQUITÉ EN SANTÉ - GENERATION SQUEEZE



CONTEXTE

Le plaidoyer joue un rôle de premier plan dans le travail des praticiens de la santé publique au Canada. Il permet d'intensifier l'action collective et d'en tirer profit pour favoriser un changement systémique. Il offre en outre la possibilité d'instaurer les conditions propices à améliorer l'équité en santé dans nos collectivités¹.

Il y a plus d'une façon de planifier et de mettre en œuvre des activités de plaidoyer quand on cherche à atténuer les iniquités de santé. Le choix de la démarche dépend du contexte, local ou autre, de la philosophie ou des préférences personnelles des praticiens quant à leur travail, de même que

des valeurs organisationnelles dominantes.

Malgré la pléiade d'approches possibles, les aspects suivants demeurent essentiels au plaidoyer² :

- objectifs stratégiques clairs et précis
- base solide de recherches et de données scientifiques
- valeurs associées à l'impartialité, à l'équité et à la justice sociale
- soutien général grâce à des coalitions
- médias de masse servant à établir les priorités et à cadrer les enjeux
- exploitation des processus législatifs et politiques pour favoriser le changement

Le présent exemple de pratique exemplaire a été élaboré par le Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé avec l'aide du fondateur de Generation Squeeze, afin de montrer comment le plaidoyer est appliqué dans le domaine de la santé publique au Canada. Rendez-vous au www.ccnds.ca pour prendre connaissance d'autres documents qui traitent du plaidoyer dans la série « Apprendre par la pratique ».

Bien que le plaidoyer fasse partie intégrante des pratiques en santé publique, bon nombre de praticiens hésitent à s'engager dans les dossiers difficiles, complexes et préjudiciables³ qui tournent autour de l'équité en santé. Ils doivent pouvoir compter sur le soutien nécessaire pour intégrer pleinement le plaidoyer comme stratégie légitime et y travailler conjointement avec d'autres secteurs ou d'autres organismes susceptibles d'offrir une vision complémentaire. Faire connaître des idées et des réussites en donnant des exemples de ce qui se passe dans les collectivités de partout au Canada se révèle un moyen intéressant pour les praticiens de la santé publique d'apprendre sur cet important volet de leur rôle professionnel^{4,5}.

Les autres acteurs de la santé publique qui s'intéressent au plaidoyer efficace pourront titrer de nombreuses leçons de l'exemple de Generation Squeeze.

GENERATION SQUEEZE

L'organisme Global AgeWatch classe le Canada parmi les pays où il est le plus agréable de vieillir. Par contre, l'UNICEF classe le Canada parmi les pays industrialisés les moins portés à investir dans les générations qui élèvent de jeunes enfants. Il est temps pour le Canada d'agir comme chef de file en investissant dans les déterminants sociaux de la santé à toutes les étapes du parcours de vie. [Traduction libre]

L'organisme Generation Squeeze s'occupe de représentation politique non partisane et fondée sur des données scientifiques dans le but de faire valoir les intérêts des Canadiennes et de Canadiens dans la vingtaine, la trentaine et la quarantaine, et de leurs enfants. Paul Kershaw, Ph. D.,

professeur à l'École des populations et de la santé publique à l'Université de la Colombie-Britannique, a fondé l'organisme en 2011 en réaction aux problèmes vécus de manière disproportionnée par les plus jeunes générations⁶. Pensons par exemple à la difficulté à se trouver un emploi intéressant, à l'augmentation des dépenses associées à la propriété et à la hausse de l'endettement étudiant de même que, et c'est d'une importance critique, au manque d'engagement à résoudre ces problèmes de la part des gouvernements. Paul Kershaw donne à la conjugaison de ces facteurs le surnom de « squeeze » (la génération étouffée).

Les déterminants sociaux de la santé jouent un rôle clé dans la manière dont l'organisme Generation Squeeze aborde ses travaux de plaidoyer. En général, les Canadiennes et les Canadiens associent la santé aux médecins et aux hôpitaux, non pas aux conditions dans lesquelles ils naissent, grandissent, se divertissent, travaillent et vieillissent. Puisque les données scientifiques montrent que ces conditions influent sur la santé individuelle et populationnelle, l'organisme organise des activités destinées à jeter de la lumière sur le degré auquel les conditions se sont détériorées pour les générations plus jeunes, ainsi que sur la lenteur du gouvernement à mettre en place les politiques nécessaires. Par exemple, Generation Squeeze attire l'attention sur les faits montrant que les gouvernements du Canada investissent annuellement trois fois plus pour les personnes de 65 et plus que pour celles de moins de 45 ans. L'organisme urge la population canadienne à continuer de demander la protection des dépenses pour les personnes âgées tout en se posant la question : « Investissons-nous suffisamment dans les groupes d'âge plus jeunes? »

Generation Squeeze mobilise les connaissances sur les déterminants sociaux de la santé associés aux plus jeunes générations du Canada. Pour ce faire, l'organisme emploie deux stratégies : *Spread Out* et *Suit Up*. La première vise à former une grande coalition de dizaine de milliers d'alliés qui



viendront accroître la sensibilisation au sujet, et le soutien pour, des propositions de politiques fondées sur des données probantes soumises par l'organisme. Les activités consistent en des rencontres, des discussions en ligne, des pétitions, des lettres, des grands rassemblements politiques et des appels téléphoniques. L'intention est de plaider pour une mobilisation politique non partisane où Generation Squeeze forme et présente une coalition d'envergure qui incite les représentants élus à faire rapport sur la répartition des dépenses publiques en fonction des groupes d'âge et à voter pour des modifications aux politiques de manière à ce que le Canada soit un milieu de vie positif pour l'ensemble de la population, toutes générations confondues.

Les activités de *Suit Up* font directement entrer en jeu les responsables de l'élaboration des politiques. Elles consistent à donner aux représentants élus des présentations fondées sur des données probantes afin de leur montrer la répartition des dépenses publiques en fonction des groupes d'âge, en faisant ressortir les forces et les faiblesses des politiques en place et les modifications à considérer. Pour ces

présentations, Generation Squeeze fait généralement appel à des membres de son réseau qui sont en mesure d'enrichir ses propos scientifiques grâce à leurs connaissances expérimentales.

Le modèle de Generation Squeeze s'inspire de celui de la Canadian Association of Retired Persons (CARP), un lobby des personnes âgées du Canada qui compte à l'heure actuelle plus de 300 000 membres et près de 50 sections régionales au pays⁷. L'approche de CARP, qui consiste notamment à accroître son bassin de membres et à offrir à ses membres des avantages (p. ex., rabais dans les commerces locaux), s'est révélée efficace en termes de plaidoyer. Paul Kershaw y a donc vu une façon de bâtir un concept similaire pour les tranches de population dans leur vingtaine, leur trentaine et leur quarantaine au Canada.

Nous savons que les systèmes de soins de santé ne font pas en sorte que les gens soient en santé. Ils traitent nos maladies. Ce qui favorise notre santé, ce sont les politiques qui ont des effets bénéfiques sur les déterminants de la santé. [Traduction libre]

Une meilleure entente générationnelle

Pour la population canadienne actuellement sur le marché du travail, le mode de vie au XXI^e siècle est très différent de celui vécu par les générations précédentes. Le prix des logements a explosé au pays, tandis que les perspectives d'emploi ont périclité dans bien des secteurs⁶. En moyenne, la rémunération pour un emploi à temps plein totalise des milliers de dollars de moins qu'il y a une génération, même si les travailleurs d'aujourd'hui ont deux fois plus de chances d'avoir terminé des études postsecondaires que leurs prédécesseurs. Generation Squeeze analyse sur quels plans les jeunes dans leur vingtaine, trentaine ou quarantaine sont pris dans un étai en termes de temps, de moyens financiers et d'horaire.

L'objectif consiste à diminuer l'écart entre ce que dit la science au sujet de l'importance d'investir dans les déterminants sociaux de la santé associés aux générations plus jeunes et les gestes posés par la société comme en font foi les finances publiques.

[Traduction libre]

Refermer l'écart en matière de dépenses sociales selon les générations

À l'heure actuelle, les gouvernements de partout au Canada dépensent annuellement plus de 33 000 \$ en prestations et en services par personne retraitée, comparativement à moins de 12 000 \$ annuellement pour les personnes de moins de 45 ans⁶. La théorie du changement de Generation Squeeze est très simple : si les groupes d'âge plus jeunes avaient un organisme non partisan à vocation scientifique qui pèse autant que CARP dans la balance, les gouvernements seraient plus susceptibles d'adopter des politiques qui desserraient l'étau pour les générations plus jeunes avec la même conviction que pour la population vieillissante. L'organisme plaide donc auprès de tous les partis politiques de tous les ordres de gouvernement du Canada de faire connaître et de reconnaître le clivage générationnel dans leurs budgets annuels, et d'aider à y remédier en investissant

annuellement un autre 1000 \$ pour chaque personne de moins de 45 ans, ce qui amènerait l'investissement annuel total à environ 13 000 \$⁸.

Politiques recommandées

Le 1000 \$ additionnel par personne de moins de 45 ans serait mis en commun pour investir dans des politiques fondées sur des données probantes afin d'agir positivement sur les déterminants sociaux de la santé. Bien que l'amélioration des facteurs façonnant le mieux-être d'une génération entière de personnes peut sembler une tâche imposante, le site Web de Generation Squeeze fournit une liste de politiques ciblées et utiles que l'organisme estime les plus réalisables et les plus aptes à équilibrer les choses pour les Canadiennes et les Canadiens dans la vingtaine, la trentaine et la quarantaine, et leurs enfants⁹. Generation Squeeze ajoute des recommandations à sa vision d'un *Better Generational Deal* (une meilleure entente générationnelle) seulement s'il est possible de les étayer de recherches. Par exemple, il met de l'avant le projet de politique appelé *New Deal for Families* (nouvelle entente pour les familles) qui se veut un plaidoyer pour un plus long congé parental par ménage, des garderies à 10 \$ par jour et une semaine de travail plus courte. Le projet repose sur la synthèse de la littérature revue par les pairs, y compris des travaux de recherche menés pendant des années à l'interne par Paul Kershaw et la chercheuse principale Lynell Anderson⁹.

LA SÉRIE « APPRENDRE PAR LA PRATIQUE »

« Apprendre par la pratique » est une série de documents simples à lire renfermant des exemples concrets des mesures à prendre pour intégrer l'équité en santé dans le domaine de la santé publique. Créée en 2014, la série comporte des exemples sur le ciblage dans un cadre d'universalité, la grippe de type A, la capacité organisationnelle, le plaidoyer et bien d'autres sujets.

Pour télécharger les documents de la série

« Apprendre par la pratique », allez à www.ccnads.ca



Influencer les plateformes politiques lors des élections fédérales 2015

Generation Squeeze utilise un cadre d'évaluation exhaustif afin d'améliorer son intervention en adaptant sa démarche au fil du temps. Rendez-vous à l'adresse <http://bit.ly/GSMetrics> pour consulter la carte interactive de ses mesures, qui incluent notamment :

- le nombre d'alliés de Generation Squeeze : plus son réseau d'alliés sera important, plus l'organisme aura du poids pour inciter les gouvernements à instaurer des politiques sur les déterminants sociaux de la santé qui sont fondées sur des données scientifiques;
- la quantité et la valeur en dollars de la couverture médiatique dont bénéficie l'organisme;
- le nombre de circonscriptions où des groupes de bénévoles sont actifs;
- le nombre d'heures bénévoles accomplies et la valeur en dollars;
- le nombre d'engagements pris par des partis politiques, menant ultimement au nombre de victoires concernant les politiques sur les déterminants sociaux de la santé qui sont fondées sur des données probantes.

L'organisme a effectué un test pilote de sa théorie du changement en 2015 en préparation pour les élections fédérales. Les résultats observés ont été les suivants :

- Dans leurs diverses plateformes, les quatre partis politiques se sont servis de composantes de l'un ou l'autre des trois volets du New Deal for Families, par lequel Generation Squeeze recommande des améliorations au congé parental, aux services de garde d'enfant et à l'horaire variable. Les partis Libéral et Vert ont adopté dans leur intégralité les trois recommandations stratégiques. Le NPD a adopté les propos relatifs au congé parental plus long, mais a plaidé pour une garderie à 15 \$ par jour. Le parti Conservateur a adopté les propos relatif au congé parental plus long en parlant de l'étendre à 18 mois.

- Deux des autres partis politiques du Canada ont explicitement cité les travaux de recherche de Generation Squeeze dans leurs documents d'information concernant les services de garde d'enfants et les autres politiques familiales. Un troisième a sciemment consulté Generation Squeeze durant sa campagne au moment de mettre la dernière touche à sa recommandation quant au congé parental.

Ces exemples de l'influence de Generation Squeeze sur plusieurs des décisions des partis politiques durant la campagne électorale au fédéral coïncident avec la proposition des quatre partis de consacrer entre 4 et 7 milliards de dollars en dépenses annuelles pour les générations qui élèvent des enfants. Quels qu'eut été les résultats aux élections, *tous les partis s'étaient engagés à ce qui constituait la plus importante hausse des dépenses annuelles consacrées aux familles depuis plus d'une décennie*. Même si on ne peut confirmer que Generation Squeeze est à la source de ces promesses électorales, les données mentionnées précédemment quant à l'influence de l'organisme laissent supposer que l'intervention a fait faire un pas en avant au monde politique canadien et qu'elle a eu pour effet que tous les partis politiques se sont montrés plus que jamais intéressés à accorder une priorité aux besoins des générations qui élèvent des enfants.

RÔLES À JOUER PAR LA SANTÉ PUBLIQUE EN MATIÈRE DE PLAIDOYER

Dans le contexte culturel canadien, aussitôt que les gens entendent parler de la santé, ils pensent au système de soins de santé. Ils pensent aux hôpitaux, aux médecins et aux traitements des maladies. Et il est très difficile de leur faire changer leur schème de pensée de manière à ce qu'ils considèrent les conditions qui façonnent leur mieux-être, et pourtant nous continuons d'utiliser l'expression « déterminants sociaux de la santé ». [Traduction libre]



Quand vient le temps de plaider en faveur et d'influencer des politiques publiques, les organismes de santé publique peuvent s'inspirer des divers rôles joués par Generation Squeeze.

Cadrer l'enjeu

Il est primordial de cadrer l'enjeu quand on veut cerner un problème, choisir une solution et élaborer un plan de communication. À cet effet, les responsables de Generation Squeeze emploient rarement le vocabulaire associé aux « déterminants sociaux », parce qu'ils estiment que le grand public en interprète ou en comprend souvent mal la terminologie. Ils utilisent plutôt un langage simple pour traiter directement de déterminants précis en faisant allusion par exemple au revenu, à l'éducation, au logement et aux services de garde d'enfants.

En outre, la manière dont Generation Squeeze cadre l'enjeu vise expressément à pousser les gens à réfléchir à l'échelle populationnelle – et à éviter délibérément des mots et des phrases qui renforcent une perspective davantage individualiste de la santé. Par exemple, en menant une

recherche par groupes de discussion, Generation Squeeze s'est rendu compte que les participants étaient davantage susceptibles d'associer des « enfants vulnérables » à un échec parental individuel, par opposition à des problèmes structurels plus généraux, comme un revenu stagnant et l'augmentation des coûts du logement. Par conséquent, l'organisme a cessé de faire référence à la vulnérabilité durant la petite enfance et a adopté le nom *Generation Squeeze* afin d'attirer l'attention des gens sur les tendances populationnelles qui influent sur l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens dans la vingtaine, la trentaine et la quarantaine, et de leurs enfants. Les tendances observées font en sorte que la majorité des gens de ces groupes d'âge se sentent pris dans un étau par rapport au temps, à l'argent, aux services et aux risques associés au changement climatique et à la pollution du sol, de l'air et de l'eau. L'expérience de Generation Squeeze en la matière révèle que, si c'est une chose pour les chercheurs du domaine de la santé de produire des données probantes, c'en est une toute autre de s'assurer que le grand public comprenne ce que veulent vraiment dire les données probantes. Il faut absolument transmettre des messages qui font ressortir le véritable sens des données probantes si on veut transférer et mobiliser les connaissances, deux volets qui font partie intégrante du travail de plaidoyer.

Recueillir et diffuser les données

En matière de plaidoyer, l'utilisation des données veut dire se servir de l'information pour évaluer les besoins, réunir les partenaires potentiels et déterminer le plan d'action. L'analyse et les politiques recommandées par Generation Squeeze sont le fruit de bien des années de recherches effectuées à l'Université de la Colombie-Britannique et éclairées par le réseau Human Early Learning Partnership de l'université. L'organisme a par ailleurs analysé des douzaines de budgets provinciaux et fédéraux, ce qui l'a amené à conclure que les groupes d'âge plus jeunes se sentent pris dans le même étau d'un bout à l'autre du Canada. En effet, si on les compare aux générations précédentes, ils gagnent moins d'argent, ils passent plus de temps au travail et

doivent composer avec un coût de la vie plus élevé. Dans le cadre des activités de *Spread Out*, l'organisme diffuse ensuite ses conclusions à l'aide de tactiques différentes, y compris des communiqués de presse, des infographies, de courtes vidéos animées, de courriels transmis directement aux alliés et de messages affichés sur les médias sociaux, ce qui accroît la sensibilisation du public et l'attention médiatique partout au pays.

Travailler en collaboration et forger des alliances

Le plaidoyer s'avère un outil des plus puissants quand une alliance d'individus et de groupes d'une multitude d'horizons unissent leurs efforts à cet effet. Generation Squeeze a formé une coalition qui compte aujourd'hui plus de 26 000 personnes et divers organismes alliés de tous horizons. L'organisme emploie une panoplie de tactiques pour attirer et retenir l'attention des alliés. Il a demandé aux alliés de la première heure de faire appel à leurs propres réseaux afin de passer le mot au sujet des activités de Generation Squeeze et d'encourager les membres de ces réseaux à se joindre à eux pour soutenir le « Better Generational Deal ». Cela dit, Generation Squeeze a aussi négocié des rabais dans de nombreux commerces du pays, y compris dans les domaines de l'assurance, de l'autopartage et de la téléphonie cellulaire, afin d'attirer l'attention des gens en misant sur leur intérêt personnel à économiser et en leur montrant qu'en se solidarisant, on peut non seulement en tirer des avantages politiques, mais aussi des avantages commerciaux. Ce genre de stratégie a permis de multiplier les occasions où des alliés potentiels sont susceptibles d'entendre parler du travail de Generation Squeeze et de se joindre à la coalition. D'autres grands regroupements voués au plaidoyer y ont recours, y compris CARP.

Parmi les organismes alliés de Generation Squeeze, on trouve Centraide de la vallée du Bas Fraser et la Vancouver Foundation, qui travaillent en partenariat avec Generation Squeeze à la réalisation de leur mission organisationnelle respective. La Vancity Credit Union injecte des fonds dans

Generation Squeeze et y détache un employé, parce que ses valeurs, son objectif de faire correspondre le coût du logement au revenu que peuvent gagner les gens et son appui aux innovations sociales coïncident avec ceux de l'organisme. Landlord BC travaille en partenariat avec Generation Squeeze parce que les objectifs des deux organismes correspondent pour ce qui est d'accroître le parc de logements intégrés comme politique d'adaptation destinée à alléger la pression sur le logement. L'Alliance canadienne des associations étudiantes a établi un partenariat avec Generation Squeeze parce que ce dernier constitue une autre façon de renforcer la volonté politique par rapport aux priorités stratégiques de l'alliance étudiante. Enfin, Generation Squeeze est à mettre sur pied des groupes de travail formés de chercheurs et d'autres spécialistes afin d'élaborer et de peaufiner des recommandations précises basées sur les thèmes de recherche déjà établis par l'organisme.

Generation Squeeze a appris que la collaboration avec des individus et des organismes joue un rôle de premier plan, parce que la mobilisation des connaissances exige d'avoir accès à des voies de communication pour diffuser les données probantes et inviter les gens à participer au processus. Et ces voies de communication exigent des ressources pour se bâtir et des réseaux pour prendre de l'expansion.

Exploitation des processus législatifs et politiques

Pour accentuer la force de frappe du plaidoyer, il vaut mieux le conjuguer à l'exploitation des systèmes législatifs et politiques en place. Dans le cas de Generation Squeeze, pour revenir sur son test pilote de 2015, cela voulait dire miser sur ses travaux de recherche et l'attention médiatique pour influencer directement les décisions budgétaires gouvernementales en matière de programmes sociaux susceptibles d'améliorer la vie des Canadiennes et des Canadiens dans la vingtaine, la trentaine et la quarantaine, et de leurs enfants.

Si vous voulez avoir une influence sur les déterminants de la santé, vous devez façonner les décisions politiques qui agissent sur ces mêmes déterminants. [Traduction libre]

SOUTIEN ET DÉFIS

Bien des facteurs ont favorisé le travail de Generation Squeeze au fil des ans. L'organisme a pu profiter d'une abondance de données scientifiques sur l'équité en santé, d'origine canadienne et d'ailleurs, et du soutien pour la recherche et la mobilisation des connaissances qu'a offert l'Université de la Colombie-Britannique au laboratoire de Paul Kershaw, Ph. D.

Cependant, le plaidoyer ne peut avoir lieu sans défis à relever. Si Generation Squeeze cherche à prendre exemple sur des groupes comme CARP dans ses efforts pour accroître son influence politique, l'organisme a éprouvé des difficultés à construire une infrastructure à partir de rien et à entretenir un lien avec un réseau de plus de 25 000 personnes à l'aide d'un budget ne couvrant pas l'équivalent de deux postes temps plein. Le manque de main-d'œuvre peut gêner l'efficacité, la non partisanerie et la qualité scientifique du processus de mobilisation des connaissances dans le monde politique, et il faudra y remédier dans l'avenir. De même manière, malgré leur influence sur les plateformes politiques lors des élections fédérales, les responsables de Generation Squeeze savent qu'il reste un énorme fossé entre l'adoption par les gouvernements du message associé aux recommandations en matière de politiques et le passage à l'action en injectant les fonds appropriés et de longue haleine à même les budgets.

LEÇONS APPRISSES

Le personnel de Generation Squeeze a beaucoup appris de ses travaux de plaidoyer, par exemple :

- ***Il faut une solide base de données de recherche*** – Un bon nombre de Canadiennes et de Canadiens sont d'accord intuitivement avec les propos d'un groupe comme Generation Squeeze, mais il faut des recherches scientifiques pour étayer les recommandations en matière de politiques. Si une personne se montre sceptique, vous pourrez ainsi la diriger vers les travaux de recherche qui prouveront que vos propositions de politiques émanent d'un processus de réflexion approfondi et qu'elles valent d'être prises au sérieux.
- ***À elle seule, la recherche ne suffit pas*** – Normalement, les gens ne changent pas leur comportement ou leur façon de penser simplement parce qu'ils reçoivent de l'information légitime. Pour induire un changement significatif sur le plan personnel, vous devez tenir compte du fait que les valeurs et les intérêts personnels peuvent aller à l'encontre de vos messages fondés sur des données probantes. Sur le plan gouvernemental, vous devez anticiper les autres facteurs politiques— depuis les budgets jusqu'au moment choisi, l'optique et l'idéologie—qui pourraient entraver l'instauration de solides politiques axées sur l'équité en santé.
- ***Il importe de savoir cadrer l'enjeu*** – Cadrer un enjeu fait référence au vocabulaire, aux métaphores et aux idées à utiliser pour donner aux autres un sens aux données probantes. Les chercheurs et les praticiens du secteur de la santé devraient savoir qu'il faut investir autant d'énergie et de temps pour produire des données scientifiques de qualité que pour élaborer les stratégies nécessaires à cadrer l'enjeu afin d'aider les auditoires cibles à interpréter les constatations de recherche de manière éclairée.

- ***Les responsables de l'élaboration des politiques répondent aux gens qui s'organisent et qui font acte de présence*** – De groupes comme CARP montrent que de mobiliser beaucoup de membres sous une seule bannière peut permettre d'exercer une grande influence dans le monde politique. Il a fallu un certain temps à Generation Squeeze pour apprendre cette leçon. À ses débuts, l'organisme avait comme priorité d'accroître la sensibilisation à propos de la pression subie par les plus jeunes générations sans chercher à bâtir une influence politique pour le bénéfice de ses membres. Il a très bien réussi à cette époque à sensibiliser la population en bénéficiant d'une couverture médiatique et en appuyant des organismes communautaires lors de la tenue de diverses activités novatrices. Toutefois, l'organisme a peine à refermer l'écart entre ses recommandations fondées sur des données probantes et les priorités gouvernementales en matière de politiques. L'écart est resté le même parce que, si des données scientifiques de qualité étaient nécessaires, elles ne se révélaient pas suffisantes ni motivantes pour les décideurs.

En changeant de tactique afin d'accroître sa base politique qui se chiffre maintenant en milliers de personnes, Generation Squeeze a mieux réussi à retenir l'attention et l'intérêt des responsables de l'élaboration des politiques quelle que soit leur orientation idéologique. Cependant, l'établissement et le financement de l'infrastructure organisationnelle nécessaire pour soutenir et accroître une coalition d'envergure demeure un défi de tous les instants.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé. (2015). *Le plaidoyer pour l'équité en santé : parlons-en* [Internet]. Antigonish (N.-É.) : Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé, Université St. Francis Xavier [cité le 18 janvier 2017]. 6 p. Récupéré de <http://nccdh.ca/fr/resources/entry/lets-talk-advocacy-and-health-equity>
2. Dorfman, L., S. Sorenson et L. Wallack. (2009). *Working upstream: Skills for social change* [Internet]. Berkeley (Calif.) : Berkeley Media Studies Group, 2009 [cité le 18 janvier 2017]. 288 p. Récupéré de http://bmsg.org/sites/default/files/bmsg_handbook_working_upstream.pdf [en anglais]
3. Morrison V. (2013). *Les problèmes vicieux et les politiques publiques* [Internet]. (2013). Montréal (Qc) : Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé [cité le 18 janvier 2017]. 5 p. Récupéré de www.ccnpps.ca/docs/ProblVicieux_FicheInfo_CCNPPS.pdf
4. Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé. (2012). *Compétences essentielles en santé publique au Canada : analyse et comparaison du contenu relatif aux déterminants sociaux de la santé* [Internet]. Antigonish (N.-É.) : Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé, Université St. Francis Xavier [cité le 18 janvier 2017]. 16 p. Récupéré de <http://nccdh.ca/fr/resources/entry/core-competencies-assessment>
5. Organisation mondiale de la Santé. (1986). *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé* [Internet]. [endroit inconnu] : OMS, 21 nov. 1986 [cité le 18 janvier 2017]. Récupéré de www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf
6. Generation Squeeze. The squeeze [Internet]. C.-B. : Generation Squeeze© 2014 [cité le 18 janvier 2017]. 3 écrans. Récupéré de www.gensqueeze.ca/the_squeeze [en anglais]
7. Canadian Association of Retired Persons. À propos de CARP [Internet]. [Endroit inconnu] : Zoomer Media Ltd. [date inconnue] [cité le 18 janvier 2017]. 10 écrans. Récupéré de www.carp.ca/about/#about (cliquer sur « Français »)
8. Generation Squeeze. Politiques [Internet]. C.-B. : Generation Squeeze© 2014 [cité le 18 janvier 2017]. 2 écrans. Récupéré de www.gensqueeze.ca/politiques [en anglais]
9. Generation Squeeze. New deal for families [Internet]. C.-B. : Generation Squeeze© 2014 [cité le 18 janvier 2017]. 3 écrans. Récupéré de www.gensqueeze.ca/new_deal [en anglais]

Remerciements

Michael Hingston, rédacteur et réviseur de l'Alberta Health Services, s'est chargé de la recherche nécessaire, puis de la rédaction du présent document sous la supervision et les conseils de Sume Ndumbe-Eyoh, du CCNDS. Lesley Dyck et Connie Clement, du CCNDS, se sont chargées de la révision. Des remerciements tout particuliers vont à Paul Kershaw, Ph. D., qui a accepté de répondre aux questions de Victoria Barr, experte-conseil, aux fins de préparation du présent récit. Merci aussi aux Services de santé de l'Alberta qui ont appuyé le processus de collaboration avec le CCNDS.

Coordonnées

Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé
 Université St. Francis Xavier
 Antigonish (N.-É.) B2G 2W5
 Courriel : ccnds@stfx.ca
 Téléphone : 902-867-5406
 Télécopieur : 902-867-6130
 Site Web : www.ccnds.ca
 Twitter : @NCCDH_CCNDS

Le Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé (CCNDS), situé à l'Université St. Francis Xavier, est l'un des six centres de collaboration nationale (CCN) en santé publique au Canada. Financés par l'Agence de la santé publique du Canada, les CCN produisent de l'information pour aider les professionnels de la santé publique à améliorer leur gestion des menaces pour la santé publique, des maladies chroniques, des blessures, des maladies infectieuses et des iniquités de santé. Le CCNDS s'intéresse de près aux facteurs sociaux et économiques qui agissent sur la santé de la population canadienne et à l'application des connaissances en vue d'influer sur les déterminants corrélatifs et de promouvoir l'équité en santé. Pour en savoir plus, rendez-vous à www.ccnds.ca.

Veillez citer l'information contenue dans le présent document comme suit :

Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé. (2017). *Apprendre par la pratique : le plaidoyer pour l'équité en santé - Generation Squeeze*. Antigonish (N.-É.) : Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé, Université St. Francis Xavier.

ISBN : 978-1-987901-62-7

La production du présent document est rendue possible grâce à un apport financier de l'Agence de la santé publique du Canada, qui finance le Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé (CCNDS).

Les points de vue exprimés dans le présent document ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Agence de la santé publique du Canada.

Une version électronique (en format PDF) du présent document est disponible dans le site Web du Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé à l'adresse www.ccnds.ca.

A PDF format of this publication is also available in English at www.nccdh.ca under the title *Learning from practice: Advocacy for health equity - Generation Squeeze*.